www.aide-eglise-en-detresse.ch

N° 1 · janvier 2024
Huit numéros par an

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

BULLETIN

Burkina Faso : Un prêtre met une mère et son enfant sous la protection de Dieu.

Chers amis,

Le monde regarde avec inquiétude le Proche-Orient, l'Europe de l'Est et les puissances qui influencent les événements dans l'ombre. Nous voudrions également confier à votre attention, à vos prières et à votre aide les besoins urgents d'autres régions du monde, que nous rencontrons chaque jour à l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)». En particulier sur le continent africain.

Ces souffrances multiples, souvent indicibles, suggèrent la question : « D'où vient tout cela ? », « Pourquoi, ô Dieu, les gens doivent-ils souffrir de choses aussi terribles – la torture, le meurtre, la mort ? ». Aucune réponse facile ne peut expliquer les raisons profondes de telles choses ni réconforter ceux qui en sont victimes. Le « Mysterium iniquitatis », le mystère du mal, dont parle Saint Paul dans la deuxième Lettre aux Thessaloniciens, ne saurait être résolu par l'homme. C'est quelque chose que nous ne pourrons jamais comprendre pleinement et qui restera à jamais un mystère, malgré toutes nos tentatives pour le sonder.

La question du « pourquoi » est inévitablement insuffisante et ne permet pas de saisir la sagesse infinie de Dieu. Nous devrions plutôt nous demander : Dieu, où y a-t-il encore du sens ici ? Y a-t-il un espoir de vaincre ce mal apparemment écrasant ? Comment pouvons-nous trouver un sens à une telle souffrance ?

Face à ces questions, nous, chrétiens, sommes renvoyés radicalement à la Croix du Christ, qui est pour nous le Chemin, la Vérité et la Vie en toute chose. Là, sur la croix, le péché, la mort et le diable sont vaincus et arrêtés ! Quand nous fixons notre regard sur le Crucifié, nous voyons comment les blessures, les souffrances, les tortures les plus cruelles, tout le mal qui se défoule sur Lui, même la mort, sont finalement engloutis par l'Amour du Fils de Dieu. IL demeure dans l'amour. Dans sa terrible souffrance, Il s'inquiète pour Jean et Marie, pour le larron à côté de lui, et prie pour ceux qui le crucifient : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ! » (Lc 23, 34). Au sentiment d'être abandonné de Dieu, Il répond : « Père, entre tes mains je remets mon esprit » (Lc 23, 46). Dans la foi et la confiance malgré l'obscurité, Il meurt entre les mains du Père – Il s'abandonne entièrement à Lui. La réponse est la victoire de Pâques.

« Prions que personne ne soit privé de l'espérance et de la consolation de la Croix ».

À partir d'une compréhension profonde du Mystère de la Croix et de la victoire pascale, Saint Paul affirme : « Maintenant je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous ; ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église » (Col 1, 24). Ses paroles ne nous donnent pas de réponse au "pourquoi", mais nous renvoient à la sagesse de Dieu, source de notre espérance et de notre quête de sens, dont nous avons si désespérément besoin en ces temps. Prions que tous ceux qui souffrent reçoivent le don de l'Esprit Saint, et aidons-les afin que personne ne soit privé de l'espérance et de la consolation de la Croix.

Père Anton Lässer CP
Assistant ecclésiastique

La force de la foi : une messe pour les réfugiés au Burkina Faso.

Leur seule arme est la prière

« Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? En effet, il est écrit : C'est pour toi qu'on nous massacre sans arrêt, qu'on nous traite en brebis d'abattoir. Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés ». (Rm 8, 35-37). Les chrétiens du Burkina Faso témoignent aujourd'hui par leur vie de ces paroles de Saint Paul.

Le Burkina Faso figure en bonne place sur la liste des pays les plus touchés par le terrorisme djihadiste. Près de la moitié de ce pays d'Afrique de l'Ouest est aux mains des extrémistes, et deux millions d'habitants sont en fuite. Les routes sont minées, les ponts détruits. Des régions entières sont coupées du monde extérieur. De nombreuses écoles et paroisses sont fermées. Les terroristes veulent contraindre les chrétiens à se convertir à l'islam par la force. Plusieurs prêtres et catéchistes ont déjà été tués ou enlevés.

Le diocèse de Dori, dans le nord-est du pays, a été durement touché par cette vague de terreur, et la région n'est désormais plus accessible qu'en hélicoptère. Pourtant, malgré tous les dangers, le nombre de vocations sacerdotales augmente. Il y a actuellement 21 jeunes en formation, et, cette année encore, le Père Ignace Sawadogo, économe diocésain, nous demande de l'aide : *« **Nous prenons très au sérieux la formation de nos futurs prêtres. En ces temps difficiles, nous ne pouvons pas nous contenter de nous résigner à notre sort et baisser les bras. Grâce au soutien inestimable de nos partenaires dans la foi, nous regardons l'avenir avec une grande confiance ».***

Nous avons promis CHF 15'100. Les futurs prêtres peuvent-ils à nouveau compter sur votre aide ?

En même temps, nous voudrions également soutenir le travail pastoral à Dori. Il faut particulièrement renforcer la pastorale des jeunes, mais aussi la formation continue de laïcs engagés. L'objectif est d'intensifier la vie de l'Église dans les paroisses encore ouvertes qui offrent un refuge à de nombreux déplacés internes, et d'encourager ainsi les fidèles à un renouveau spirituel.

Une jeune mère réfugiée avec son bébé.

CHF 19'200 nous permettront de contribuer à ce que les gens restent forts dans la foi.

Un prêtre burkinabé décrit comment les chrétiens font face à la violence : *« **Nous croyons que le mal n'a pas le dernier mot. Remplis d'espérance, nous continuons à combattre le terrorisme avec la seule "kalachnikov" dont nous disposons, notre arme invisible mais très efficace : la prière, les sacrements, la messe et le Rosaire. Mourir pour l'amour de Dieu et pour nos semblables, c'est détruire les forces du mal à la racine ».***

S'il vous plaît, soutenez ces chrétiens courageux par vos prières et par vos dons !

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Prêts à travailler au service de l'Évangile : de nouveaux catéchistes à Karonga.

Aidez-nous à sauver des âmes !

« Notre diocèse est là pour sauver des âmes. Mais ces âmes ne peuvent pas être sauvées si elles ne connaissent pas Jésus. Et elles ne peuvent apprendre à connaître Jésus que si elles ont un enseignant », écrit le Père Edward Kamanga du Malawi. Il est responsable du nouveau centre de formation des catéchistes à Karonga et nous demande, ainsi qu'à vous, de l'aider.

Ces futurs catéchistes étudient intensément.

Jardiner pour les besoins du centre de formation.

Le diocèse de Karonga, dans le nord du Malawi, couvre une superficie de 12'000 km². De nombreuses localités sont difficiles d'accès car les routes sont en mauvais état et les distances sont grandes. Cette immense région n'est desservie que par 24 prêtres. Chaque paroisse se compose de plusieurs dizaines de villages. Dans certains d'entre eux, les fidèles ont construit de modestes chapelles de leurs propres mains. Mais dans les zones difficilement accessibles, de nombreuses personnes n'ont encore jamais entendu parler de Jésus-Christ.

Les prêtres travaillent sans relâche. L'un d'eux dort même dans une tente afin de pouvoir apporter partout la Bonne Nouvelle du Christ. Cependant, malgré tous leurs efforts, ils ne peuvent pas s'occuper de toutes les localités avec la même intensité. Comme le sait le Père Kamanga, cela a des conséquences : ***« La foi des gens est superficielle. Beaucoup adhèrent en même temps à des pratiques superstitieuses qui sont contraires à la foi chrétienne. Les fidèles des régions reculées sont abandonnés à leur faim spirituelle. C'est un terreau fertile pour les cultes païens traditionnels. Il est regrettable que l'Église n'ait pas encore réussi à porter l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre, comme le Seigneur Jésus le lui a commandé ».***

Le « Mont Sinaï », centre de formation pour catéchistes fondé en 2022 par Mgr Martin Anwel Mtumbuka, évêque très engagé, vise à remédier à ce problème. Dans de nombreuses régions d'Afrique, les catéchistes sont indispensables. Ils préparent les enfants, les adolescents et les adultes au baptême et rencontrent régulièrement les fidèles pour prier. Ils prodiguent des conseils aux familles et les assistent, tout en étant des modèles pour la communauté villageoise en menant une vie chrétienne exemplaire. Mais ils ont besoin d'une formation approfondie pour pouvoir exercer fructueusement les responsabilités de leur ministère.

Le cours de formation donné au Centre « Mont Sinaï » dure sept mois. Les futurs catéchistes acquièrent ensuite une expérience pratique en paroisse. À cette occasion, ils se rendent aussi dans des régions où les gens n'ont encore jamais été en contact avec l'Évangile.

L'entretien du centre représente un défi financier pour ce diocèse démuni, d'autant plus que les prix sont également en forte augmentation en Afrique.

Avec votre aide, nous aimerions donc soutenir l'indispensable rénovation du bâtiment et la formation de 17 catéchistes pour un montant total de CHF 28'700. Car les habitants de Karonga ont besoin « d'enseignants » qui leur apportent la Bonne Nouvelle du Christ. Ils sont dans l'attente !

Une « opération du cœur » particulière

Les pères capucins qui ont la charge de la paroisse de Belém do Solimões en Amazonie brésilienne depuis 2005, travaillent sans relâche pour aider les peuples indigènes de la forêt tropicale. Mais maintenant, ils ont eux-mêmes un besoin urgent de notre aide, car leur maison est complètement délabrée.

Le Père Paolo Braghini et une femme de l'ethnie des Ticunas.

Bien que les pères capucins ne prêchent pas aux animaux, comme on dit que l'aurait fait leur fondateur, Saint François d'Assise, il leur arrive tout de même souvent de les rencontrer. Et ces rencontres ne sont pas toujours agréables. Les serpents venimeux, les moustiques et les fourmis de feu font partie de la vie dans cette région. Les 72 communautés appartenant à la paroisse sont toutes situées le long d'un cours d'eau et ne sont accessibles que par bateau. Les alligators, les troncs d'arbres qui flottent sur l'eau et les orages soudains et violents rendent les voyages dangereux et il faut souvent une journée de voyage pour se rendre d'un village à un autre. Néanmoins, le Père Paolo Braghini, originaire d'Italie, affirme : ***« Ces grands défis ne sont pas plus grands que la grâce que Dieu nous a donnée de vivre parmi nos frères. Nous ne cessons jamais de remercier Dieu de nous avoir permis d'être ici ».***

Pour le Père Paolo et ses compagnons capucins, le terme « nos frères » désigne les peuples indigènes. La plupart d'entre eux font partie de la tribu des Ticunas, connue pour sa coiffe de plumes colorée. Les débuts de la mission ont été difficiles : les capucins ont dû apprendre la langue des Ticunas et ils sont arrivés dans une paroisse qui n'avait pas vu de prêtre depuis plus de 15 ans. L'alcoolisme et la toxicomanie, la violence et les suicides avaient fortement augmenté, surtout parmi les jeunes.

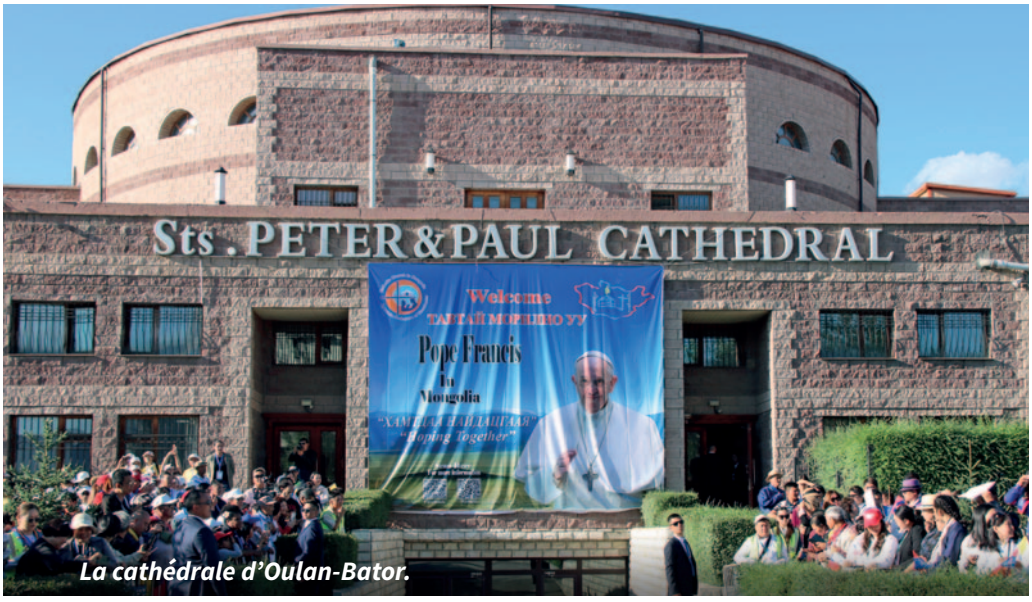
Aujourd'hui, les efforts inlassables des capucins portent leurs fruits. Leur maison est le « cœur » de leur mission et est devenue, entre autres, un centre de la pastorale des vocations pour les jeunes indigènes qui envisagent la vie sacerdotale ou religieuse. Le Père Paolo déclare : ***« Nous avons toujours cru en la population locale. Ils doivent être les bergers de leur peuple. Ils sentent que nous les apprécions et que nous croyons en eux ».***

Une messe dans un village sur les rives de l'Amazone.

Cependant, leur maison est aujourd'hui complètement délabrée. Son bois est pourri et sa toiture en tôle est rouillée et fuit. Elle a déjà fait plusieurs fois l'objet de rafistolages provisoires, mais en vain. De plus, la citerne a des fissures, d'où un manque d'eau potable. ***« Pendant des années, nous avons donné la priorité à la mission. Mais maintenant, il est urgent de faire quelque chose. Nous tombons souvent malades parce que le délabrement de la maison nuit à notre santé »,*** explique le Père Paolo. La maison est également trop petite. Lorsque des hôtes sont hébergés, il y en a qui doivent dormir dans les couloirs ou dans le débarras.

Nous aimerions fournir une aide de CHF 38'200 pour que la maison puisse être réparée et agrandie. Voudriez-vous aider les capucins dans cette « opération au cœur de la mission » ?

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.



La cathédrale d'Oulan-Bator.

Le Pape était attendu avec impatience en Mongolie.

« L'Église est avant tout un bâtisseur de ponts »

Deux jeunes filles heureuses de voir le pape à Oulan-Bator.

Le cardinal Giorgio Marengo (à gauche) et Peter Humeniuk.

Peter Humeniuk est responsable des projets de l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)» en Asie centrale. Il était présent en Mongolie lors de la visite du Pape François en septembre 2023.

Qu'est-ce qui vous a le plus impressionné dans le voyage du pape en Mongolie ?
Les 1'400 catholiques de Mongolie ne forment qu'une infime minorité. La visite du pape leur a montré, ainsi qu'au monde entier, qu'ils faisaient partie de l'Église universelle.

Le Pape François veut se rendre « dans les périphéries ». Mais en même temps, il est allé au « cœur », au « centre ».

La visite du pape a également été une plateforme pour les représentants des différentes Églises locales d'Asie centrale et orientale, qui ont toutes apporté leurs richesses culturelles, par exemple du Vietnam, de Chine, de Thaïlande, de Corée du Sud, des Philippines, du Kazakhstan, du Kirghizistan, d'Azerbaïdjan et de Russie. C'était tout à fait unique et la joie des fidèles était touchante !

Il était également impressionnant de voir combien il y a de jeunes en Mongolie et à quel point la famille est manifestement au cœur de la société.

Une statue spéciale de la Vierge Marie a également été présentée au pape. Quelle en est son histoire ?
Cette statue de la Vierge a été trouvée dans une décharge il y a 15 ans dans une partie de la Mongolie où il n'y avait pas encore de missionnaires. La femme qui l'a trouvée en a pris grand soin. Par la suite, elle a demandé le baptême, et vient maintenant de rencontrer le pape. Aujourd'hui, la statue est vénérée dans la cathédrale de la capitale. On peut constater que la Mère de Dieu trouve toujours le moyen d'aller vers les gens.

Avec Mgr Giorgio Marengo, la Mongolie a le plus jeune cardinal au monde…
Oui, ce fut une surprise lorsque, en 2022, le Pape François a nommé cardinal ce jeune Italien de 48 ans. Cela montre aussi que les « régions périphériques » doivent être comprises comme étant au cœur de l'Église universelle. Mgr Marengo parle le mongol et a été missionnaire dans des régions reculées de Mongolie pendant près de 20 ans. Il est désormais un haut représentant de l'Église universelle, qu'il représente dignement.

À votre avis, qu'a apporté la visite du pape ?
L'Église est avant tout un bâtisseur de ponts. Au cours de ses voyages, le pape s'entretient également avec ceux qui sont au pouvoir et leur montre ce que nous sommes par des gestes, des paroles et des signes. Il montre que l'Église considère tout être humain, quels que soient son statut et son origine, avant tout comme un enfant de Dieu, et qu'elle apporte son aide là où il y a de la détresse humaine. C'est ainsi que la confiance peut se construire.

Que peut faire l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)» pour l'Église en Mongolie ?
Nous aussi, nous nous rendons dans les périphéries pour que l'Église puisse survivre là où elle est minoritaire. Les prêtres, les religieuses et les laïcs doivent être affermis dans leur ministère afin de sauvegarder également le potentiel de l'Église en Mongolie pour l'Église universelle.

Les prêtres syriens vous remercient

18 prêtres de Homs vous remercient pour vos offrandes de messe, que nous avons pu leur transmettre. Le Père Edward Karam nous écrit au nom de ses confrères :
« En raison de la guerre, de la situation économique désastreuse et des sanctions internationales, nous traversons de nombreuses difficultés. Face à cela, ce qui nous réconforte le plus et nous unit, c'est la messe, qui nous donne la nourriture spirituelle par l'Eucharistie. La messe nous unit par le cœur et est très importante pour nous car elle apporte un sentiment de sécurité et de réconfort. C'est très important pour la formation chrétienne des familles, des enfants et des adolescents. La liturgie nous donne la force de persévérer dans la foi. C'est pourquoi je remercie tous ceux qui nous aident, nous les prêtres ».

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Missionnaire à travers l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)»
C'était mon anniversaire récemment et j'aimerais partager mes cadeaux avec vous sous forme de dons. Merci de m'avoir donné l'occasion d'être missionnaire à travers le merveilleux travail de l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)».

Une religieuse d'Australie

Je ne peux pas rester indifférente
Votre fondation qui vient en aide à tant de personnes victimes de la méchanceté humaine, de la haine et de la guerre, est une bénédiction de Dieu. Je ne peux pas rester indifférente à toutes les souffrances de ces personnes martyrisées. Vous trouverez donc ci-joints 100 € pour alléger un peu leurs souffrances.

Une bienfaitrice du Portugal

Un service qui mérite d'être soutenu
Je vous remercie pour votre fidèle travail et le service que vous rendez à nos frères et sœurs en détresse. Tout votre travail au service de l'Église en détresse est important, et je vous suis particulièrement reconnaissant pour l'aide que vous apportez à ceux qui souffrent d'avoir été déplacés, emprisonnés ou séparés à cause de la guerre et des persécutions religieuses. Vos appels à être solidaires de nos prêtres et de nos religieux et à les aider financièrement méritent d'être soutenus. Mon don ci-joint est accompagné de l'assurance de mes prières quotidiennes. Malheureusement, mes futurs dons seront probablement plus modestes, car je ne touche qu'une petite retraite.

Un bienfaiteur du Canada

Un cadeau de baptême
A chaque baptême que je célèbre, j'offre toujours la Bible de l'enfant « Dieu parle à ses enfants ». Je suis diacre. C'est vraiment un très beau cadeau !

Un diacre d'Allemagne

Dévouement, amour et sollicitude
En tant que personnes bénies, nous restons unis à vous et reconnaissants pour vos prières et pour le merveilleux travail que vous accomplissez avec tant de dévouement, d'amour et de sollicitude pour nos frères et sœurs en détresse dans notre monde actuel, qui est si difficile.

Une dame de Belgique

Regina Lynch
Présidente exécutive

Chers amis !

Le caractère pastoral est l'essence même de l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)». La plupart des projets que nous finançons visent à soutenir le travail pastoral de l'Église, c'est-à-dire le travail qui consiste à prendre soin de l'âme de ses fidèles, surtout là où ils souffrent de persécutions ou de discriminations.

Cela me rappelle le témoignage d'un missionnaire, que j'ai un jour entendu. Il expliquait comment, en tant que nouveau prêtre au sein de la mission, il avait appris par des fidèles l'importance de l'aide pastorale. Il racontait comment, à peine arrivé dans un pays ravagé par la famine, il avait découvert une léproserie qui était exclue de toute aide humanitaire. Il s'était immédiatement empressé d'apporter de la nourriture aux lépreux, et bien qu'ils l'aient remercié pour cette nourriture, le prêtre ne comprenait pas pourquoi ils ne manifestaient pas plus de reconnaissance. On aurait dit qu'ils attendaient toujours quelque chose. Finalement, le chef de la léproserie avait demandé : « Mais, mon Père, ne nous apportez-vous pas Jésus ? » Ce qui était encore plus important pour eux dans cette situation désespérée, c'était la nourriture spirituelle que le prêtre pouvait apporter. Dans la vocation de ce jeune prêtre, ce fut un moment important qui lui a rappelé qu'il n'était pas un travailleur social, mais qu'il était appelé à prendre soin des âmes.

Regina Lynch

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)
Bureau national :
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041 410 46 70
Antenne romande :
Ruelle de la Cure 1
1893 Muraz VS
T 024 471 12 22
mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch
Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction : ACN International, D-61452 Königstein
Typo mention :
Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae –
Circulaire – huit numéros par an – cotisation CHF 10.-